



UNE DEUXIÈME VIE POUR LES VÊTEMENTS USAGÉS

EUROPE DE L'EST

Récolter les vêtements usagés et les transporter en Europe de l'Est: est-ce raisonnable? La réponse est clairement oui: la Mission chrétienne peut ainsi répondre à une urgente nécessité et aider des personnes désespérées à reprendre espoir.

Olessia S. n'a que 30 ans, mais elle a déjà connu de profondes souffrances. Elle vient de la région de Donetsk, dans l'est de l'Ukraine, qui est aujourd'hui encore le théâtre de combats meurtriers. Jusqu'au déclenchement de la guerre civile en 2014, sa vie s'était déroulée de manière ordonnée. Elle s'était mariée à 20 ans et avait donné naissance à son premier fils un an plus tard, interrompant sa formation d'infirmière pour monter une affaire avec son mari. Ils achetaient et revendaient des voitures neuves et d'occasion ainsi que des pièces détachées. Grâce à un travail acharné, ils étaient parvenus à se construire une existence sûre et à subvenir aux besoins de la famille, qui s'était élargie à trois enfants.

Mais il y avait un problème: la maladie chronique de son mari. Il était

né avec une malformation cardiaque et avait déjà été opéré à plusieurs reprises. L'insuffisance cardiaque ne s'était cependant pas améliorée, bien au contraire: au fil des ans, son état s'était aggravé. Lorsque la guerre civile éclata, c'en fut trop pour lui. Les tirs et les explosions dans les environs étaient difficilement supportables, même pour des personnes en bonne santé. Il subit une crise cardiaque. L'ambulance qu'Olessia appela refusa de venir chercher le malade par peur des tirs d'artillerie. Olessia dut regarder son mari mourir. Désespérée et apeurée, elle ne savait comment elle allait s'en sortir.

Olessia a tout perdu

Mais ce ne fut pas la seule perte que la mère de trois jeunes enfants dut subir: le commerce fut bombardé, plus tard leur maison, si bien qu'elle n'eut plus d'autre choix que de fuir. Elle réussit à acheter des billets de train pour Zaporozhye, la prochaine ville en dehors de la zone de guerre.

Avec ses trois enfants et sa mère, elle arriva dans cette ville étrangère en juillet 2014. Deux sacs avec des habits d'été étaient tout ce qu'ils avaient pu emporter avec eux. Olessia ne connaissait personne à Zaporozhye et se re-



OLESSIA ET SA MÈRE AU CENTRE D'AIDE DE ZAPOROZHYE, EN UKRAINE.

trouva finalement au Centre d'aide municipal, une organisation partenaire de la Mission chrétienne. Tatjana, la directrice, et son équipe prirent la famille en charge. Ils lui trouvèrent un logement où les cinq personnes allaient pouvoir vivre gratuitement pendant un certain temps. Mais de quoi allaient-elles vivre?

La mère d'Olessia avait 60 ans et n'allait plus trouver de travail. De nombreuses personnes en Ukraine sont au chômage et pour les personnes âgées, il est impossible de trouver un emploi. Tout le fardeau reposait donc sur les épaules d'Olessia.

La jeune femme avait déjà un certain bagage en matière de médecine et de biologie et on lui proposa un emploi d'assistante de laboratoire si elle suivait d'abord la formation de trois ans à l'université. Olessia saisit l'occasion, car elle en attendait plus que si elle avait simplement accepté un emploi de femme de ménage ou de serveuse.

Les vêtements aident à tenir le coup durant des années difficiles

Par l'intermédiaire du centre d'aide, la famille reçut de la nourriture et les vêtements qui faisaient cruellement défaut, car peu après leur arrivée à Zaporozhye, les températures avaient baissé. La famille, qui avait dû fuir avec presque rien, reçut également des draps et des couvertures. « Nous avons dû repartir à zéro ici, se souvient Olessia, et la Mission nous a été d'une grande aide. Je ne voyais que des problèmes et des difficultés et j'étais dans l'incapacité de les résoudre. Grâce aux choses que j'ai reçues de la Mission et grâce aux personnes pleines de gentillesse du Centre d'aide, j'ai pu entrevoir une lumière au bout du tunnel. Je n'avais plus à me soucier de notre survie quotidienne, mais je pouvais commencer ma formation. J'escompte obtenir mon diplôme dans une année et trouver un bon emploi. Je suis persuadée que je serai alors en mesure de pourvoir à la subsistance de mes enfants. Que Dieu vous bénisse pour toute l'aide que vous nous avez apportée. Qu'il vous rende au centuple l'aide que vous prodiguez aux orphelins, aux veuves et aux autres personnes touchées par la guerre. »



OLESSIA S.



OLESSIA REÇOIT NON SEULEMENT DES HABITS, MAIS ÉGALEMENT DES ALIMENTS AU CENTRE D'AIDE.